

Projections démographiques à l'horizon 2040

AIRE D'ATTRACTION DE RENNES

SYNTHÈSE

À l'horizon 2040, la Bretagne verrait sa population croître, quel que soit le scénario prospectif envisagé. Son développement serait porté par l'est breton et le littoral morbihannais. Mais, la quasi-totalité des territoires bretons gagnerait de la population. Toutefois, de nombreux territoires, notamment dans le Centre-Bretagne, verraient leur population en âge de travailler diminuer, posant des problématiques en termes de main-d'œuvre. En effet, la croissance s'expliquerait en grande partie par la hausse des populations âgées. La croissance de population serait encore plus marquée dans l'aire d'attraction rennaise, qui compterait, dans le scénario central, 180 000 habitants supplémentaires à l'horizon 2040, dont 100 000 dans la Métropole de Rennes. Toutefois, sa croissance s'atténuerait au fil des ans, portée principalement par son solde naturel en 2040. Toutes les classes d'âges verraient leur population croître, mais le vieillissement y serait également marqué. Les communes situées au centre de la Métropole concentreraient la plus forte hausse en volume de 75 ans et +, mais le vieillissement serait plus marqué dans les communes situées sur les franges de la Métropole.

45% DE LA CROISSANCE DE POPULATION BRETONNE ENTRE 2018 ET 2040 SE CONCENTRERAIT DANS L'AIRE D'ATTRACTION RENNAISE¹

D'après le scénario central des projections Omphale de l'INSEE², plus de 940 000 habitants vivraient dans l'AAV de Rennes à l'horizon 2040, soit une hausse de plus de 180 000 habitants entre 2018 et 2040. La croissance de l'aire d'attraction rennaise (+1% par an) s'inscrirait dans une dynamique régionale positive (+0,5% par an), plus marquée qu'en moyenne nationale (+0,3% par an). Au sein de la région, les territoires les plus dynamiques seraient les aires d'attraction des deux métropoles bretonnes (Rennes et, dans une moindre mesure, Brest), ainsi que le littoral morbihannais. A contrario, certains territoires de l'Ouest breton connaîtraient une relative stagnation de leur population (EPCI de Concar-



© JULIEN MIGNOT / RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE.

neau, Lannion, et Ouest cornouillais). Enfin, les territoires du Centre-Bretagne verraient leur population croître de façon modérée (entre +0,1% et +0,4% par an). Les dynamiques démographiques connaissant une forte inertie, ces tendances lourdes devraient s'observer quelles que soient les hypothèses d'évolution économique envisagées. Ainsi, l'INSEE a simulé en 2019 les impacts démographiques de 4 scénarios prospectifs contrastés, élaborés par les agences d'urbanisme bretonnes, et se basant sur des hypothèses différenciées de rayonnement universitaire, d'évolution du tissu économique et d'attractivité résidentielle (cf. encadré page suivante). Dans ces 4 scénarios, la population bretonne continuerait à croître à l'horizon 2040 (entre +197 000 et +510 000 habitants en 22 ans), et la croissance se concentrerait toujours dans les territoires autour de Rennes et Brest ainsi que sur le littoral morbihannais³.

¹ L'aire d'attraction rennaise (AAV Rennes) est composée de 183 communes. Il s'agit d'un découpage de l'INSEE. Cf. carte page 2.

² Le Scénario central de l'INSEE simule : une stagnation de l'indice conjoncturel de fécondité à partir de 2016, des gains d'espérance de vie parallèles dans les territoires d'analyse à ceux projetés au niveau national (atteinte d'une espérance de vie de 90,3 ans pour les femmes et 86,8 ans pour les hommes à l'horizon 2050), une déclin local d'un solde migratoire français avec l'étranger de +70 000 par an, et le maintien des quotients d'émigration entre territoires français observés en 2013.

³ En Bretagne, la population augmenterait d'ici 2040 quel que soit le scénario envisagé, INSEE Analyses n°90.



© ARNAUD LOUBRY / RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE.

LES SCÉNARIOS PROSPECTIFS ÉLABORÉS PAR LES AGENCES D'URBANISME BRETONNES

Les 4 scénarios s'appuient sur les mêmes hypothèses de fécondité et de mortalité que le scénario central de l'INSEE. Ils se différencient uniquement par les hypothèses de migrations résidentielles.

SCÉNARIO 1

« Contexte climatique renforcé, facteur de développement de la Bretagne »

Ce scénario se base sur un modèle de développement alternatif en réponse aux effets du changement climatique : réorientation de l'industrie et de l'agriculture, régulation urbaine renforcée (densification, moindre consommation foncière).

- Développement de l'emploi qui bénéficie à tous les territoires : réindustrialisation et diffusion (nouvelles filières, nouvelles technologies, petites unités...);
- Retour vers les pôles urbains des périurbains ;
- Recherche d'une autre qualité de vie pour certaines familles qui s'installent dans l'arrière-pays.

SCÉNARIO 2

« Robotisation, digitalisation et accentuation de la métropolisation »

Suite au déclin de l'emploi dans l'industrie traditionnelle et agroalimentaire, l'économie se numérise et de nouveaux modes de travail se développent. Parallèlement, les métropoles bretonnes accroissent leur rayonnement, en se renforçant dans les domaines de la recherche et du tertiaire supérieur.

- Attractivité des universités et écoles des métropoles ;
- Les métropoles bretonnes développent leurs fonctions supérieures ;
- Baisse de l'emploi dans les pôles industriels ;
- Littoral attractif pour les familles grâce au télétravail ;
- Retour vers les pôles urbains des actifs et leur famille.

SCÉNARIO 3

« Renouveau industriel »

Le tissu industriel breton se renforce en s'appuyant sur les pôles déjà existants dans lesquels se développent les universités et des fonctions de recherche/innovation. La Bretagne présente une offre territoriale organisée autour des villes intermédiaires fortement identifiées.

- Attractivité de l'ensemble des pôles universitaires ;
- Tous les pôles urbains bretons bénéficient du développement des fonctions métropolitaines ;
- Renforcement du secteur industriel grâce à la spécialisation des pôles déjà existants.

SCÉNARIO 4

« Ralentissement économique »

La Bretagne subit sa situation périphérique : elle ne parvient pas à développer ses capacités d'accueil de population, ni à développer de nouvelles filières économiques. Le littoral reste attractif pour les retraités locaux ou venants d'autres régions.

- Déclin des universités et écoles bretonnes ;
- Baisse d'attractivité vis-à-vis de l'extérieur pour les actifs ;
- Le littoral reste attractif pour les retraités.

- Rennes Métropole
- Aire d'attraction 2020 de Rennes
- Ille-et-Vilaine



Audiar 2021.

De même, d'autres scénarios simulés par l'INSEE, se basant sur une baisse de la fécondité et/ou une baisse de l'espérance de vie projettent toujours une hausse de population pour la Bretagne à l'horizon 2040.

UNE CROISSANCE DE L'AIRE D'ATTRACTION RENNAISE PORTÉE PRINCIPALEMENT PAR SON SOLDE NATUREL À L'HORIZON 2040

Si, dans le scénario central de l'INSEE, l'aire d'attraction rennaise voyait sa population progresser en moyenne de +1% par an à l'horizon 2040, cette croissance ne serait pas linéaire, mais s'atténuerait au fil des années. En effet, la croissance de +1,3% en 2018, ne serait plus que d'environ +1% par an dans le second quinquennat des années 2020, et de +0,7% par an à la fin des années 2030. Ce repli de la croissance démographique s'expliquerait par un léger repli du solde naturel, mais surtout, par la forte baisse du solde migratoire, devenant quasiment nul à l'horizon 2040. Ainsi, aujourd'hui, le fort dynamisme de l'aire d'attraction rennaise s'explique pour moitié par son excédent naturel et pour moitié par son excédent migratoire. La croissance annuelle en 2040 s'expliquerait à 85% par son solde naturel.

Si le taux d'accroissement annuel lié au solde naturel diminuait légèrement dans l'aire d'attraction de Rennes dès le début des années 2020, en volume, il continuerait d'augmenter jusqu'en 2030, pour



© JULIEN MIGNOT / RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE

atteindre environ 6 100 naissances de plus que de décès dans l'année. Cette hausse du solde naturel jusqu'en 2030 s'explique par la jeunesse de la population de l'aire urbaine rennaise. Toutefois, avec son vieillissement, son solde naturel commencerait à décliner à partir de 2030, pour revenir en 2040 à son niveau d'aujourd'hui. L'aire d'attraction rennaise se distingue sur cet aspect du reste de la Bretagne, où la baisse du solde naturel est déjà commencée. Certains territoires bretons vieillissants connaissent déjà aujourd'hui un solde naturel négatif.

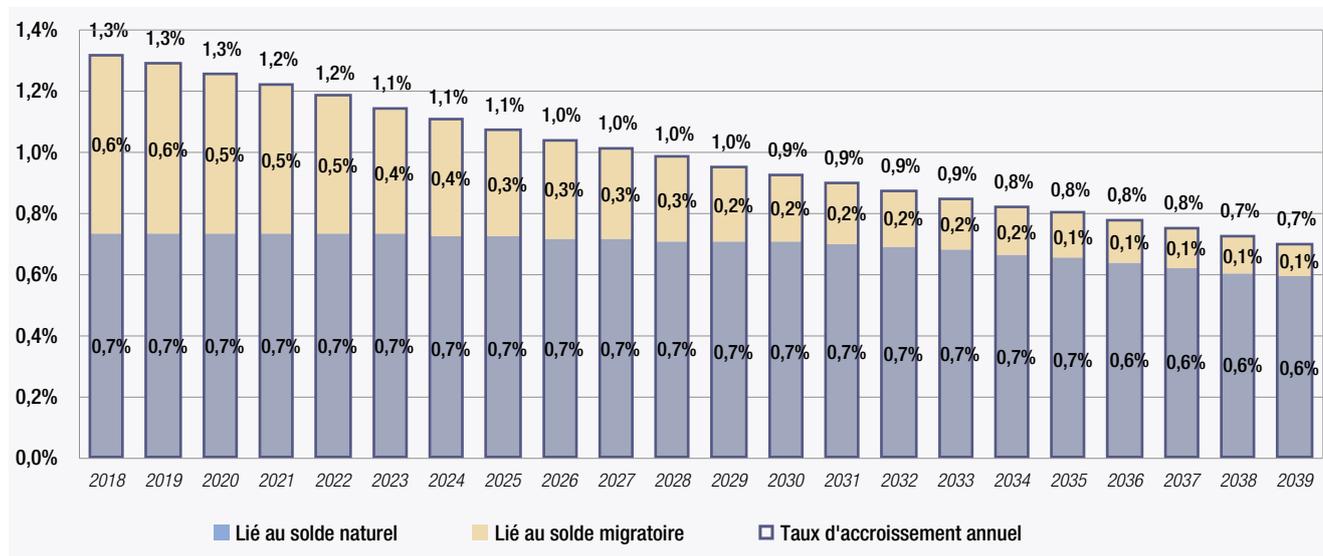
Le solde migratoire de l'aire d'attraction rennaise connaîtrait lui une baisse continue entre 2018 et 2040, et serait divisé par 4 sur la période. Il passerait de 4 400 entrées de plus que de sorties du territoire en 2018, à un solde de +1 000 en 2040. Cette diminution s'explique par le vieillissement de la population dans les territoires au sein desquels l'aire rennaise attire de la population. En effet, les populations les plus mobiles étant les jeunes, si ces derniers

diminuent, l'aire rennaise, bien que restant attractive, a moins de personnes à attirer, et voit donc mécaniquement les entrées sur son territoire diminuer. La baisse du solde migratoire résulterait donc uniquement du différentiel de croissance démographique entre l'aire d'attraction rennaise et ses zones d'échange (reste de la Bretagne, Paris, etc.).

PRÈS DE 100 000 HABITANTS SUPPLÉMENTAIRES DANS LA MÉTROPOLE RENNAISE ENTRE 2018 ET 2040 : DANS QUELLES COMMUNES ?

La population de Rennes Métropole varierait à l'horizon 2040 entre 518 000 habitants, dans le scénario « ralentissement économique » et 574 000 habitants dans le scénario « Contexte climatique renforcé, facteur de développement de la Bretagne ». Le scénario central, qui a été retenu comme scénario de projection démographique du PLUi, table sur une population de 550 000 habitants à l'horizon 2040, soit un taux de croissance annuel moyen 2018-2040 de +0,9%. Comme pour l'ensemble de l'aire d'attraction rennaise, le dynamisme démographique de Rennes Métropole se réduirait au fil des années, avec un taux de croissance annuel de plus de +1%/an au début des années 2020, et de seulement +0,6%/an à la fin des années 2030. Le solde migratoire y deviendrait négatif au milieu des années 2030, tandis que son solde naturel commencerait à se rétracter.

ÉVOLUTION DES TAUX D'ACCROISSEMENT ANNUEL LIÉS AUX SOLDES NATUREL ET MIGRATOIRE DANS L'AAV DE RENNES



En tenant compte de la répartition des objectifs de production neuve dans les communes de Rennes Métropole, les plus fortes progressions de population entre 2018 et 2040 concerneraient les communes du cœur de Métropole. En effet, elles concentreraient 44 % de la croissance démographique sur la période. Toutefois, leur poids dans la Métropole continuerait à reculer légèrement : en 2040, elles représenteraient 57 % de la population de la Métropole, contre 59 % en 2018. En effet, leur taux de croissance annuel moyen serait de +0,7%/an (contre +0,9% en moyenne dans la Métropole), soit un taux équivalent à celui observé en moyenne entre 2013 et 2018. Dans une telle hypothèse, la ville-centre de Rennes pourrait avoisiner les 245 000 habitants à l'horizon 2040, Cesson-Sévigné près de 25 000 habitants, Saint-Jacques-de-la-Lande 18 000 habitants, Chantepie 14 000 et Saint-Grégoire 12 000.

Ce seraient les pôles d'appui du Cœur de Métropole qui enregistreraient le plus fort taux de croissance annuel (+1,6% en moyenne, soit un taux proche de celui observé entre 2013 et 2018), porté par les fortes croissances de Betton et Vern-sur-Seiche.

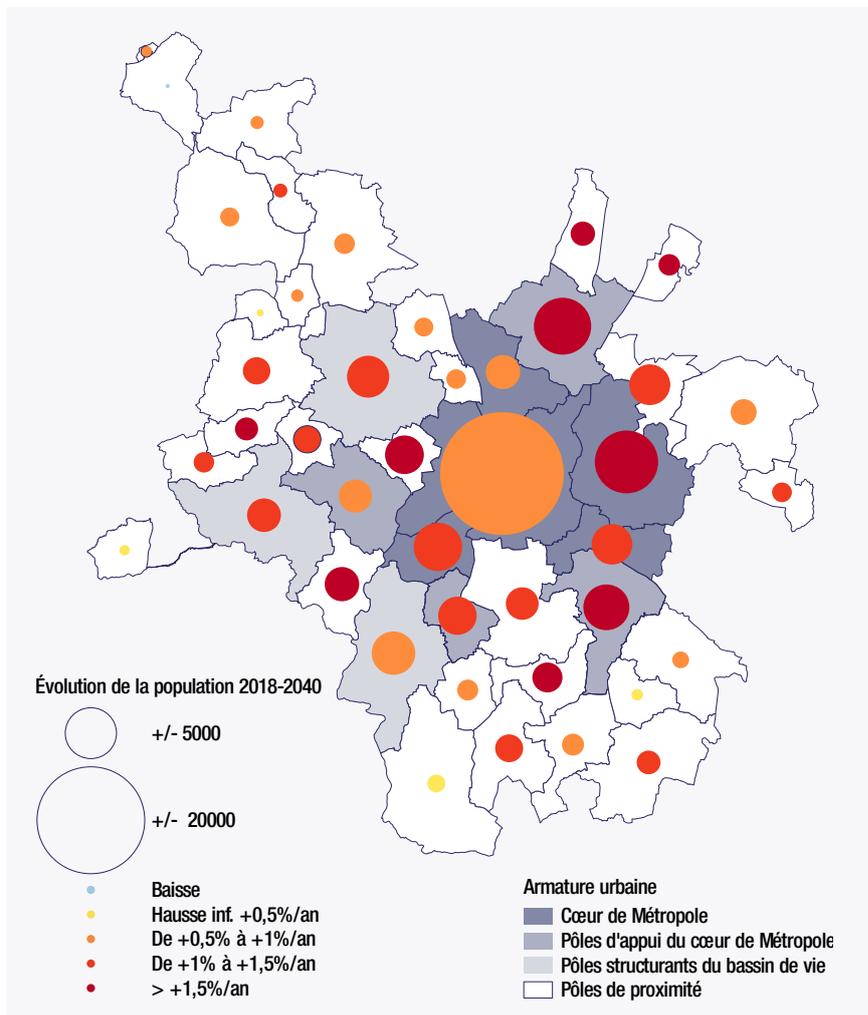
Quelques pôles de proximité connaîtraient également de fortes croissances : Saint-Sulpice, Chavagne, Saint-Erblon... Mais, les pôles de proximité seraient, en général, les territoires de la Métropole connaissant le plus fort ralentissement de leur croissance, avec un taux d'évolution annuel moyen de +1,1% entre 2018 et 2040, contre +2% entre 2013 et 2018. Ils capteraient encore toutefois 31 % de la croissance de Rennes Métropole, alors qu'ils concentrent 24 % de la population en 2018.

Dans une moindre mesure, les pôles structurants de bassin de vie verraient leur dynamisme se tasser, avec un taux de croissance annuel moyen de +1% par an entre 2018 et 2040, contre +1,5% par an entre 2013 et 2018. Leur poids dans la Métropole serait stable.

MÉTHODE DES PROJECTIONS DE POPULATION PAR COMMUNE DE RENNES MÉTROPOLE

Il s'agit d'une déclinaison par commune du scénario central de l'INSEE à l'échelle de Rennes Métropole, au regard de la répartition des objectifs de construction PLUi par commune. La méthode s'appuie sur l'hypothèse que : les propriétaires occupants sont peu mobiles et vieillissent majoritairement sur place ; la mobilité forte dans le parc locatif n'implique que peu de modifications dans la population habitant ce parc (les ménages arrivants étant de même nature que ceux partants). La méthode utilisée consiste donc à faire vieillir sur place, pour chaque commune, la population 2017 par sexe et âge des propriétaires occupants. Chaque année, ce vieillissement de la population libère certains logements, dans lesquels de nouveaux ménages propriétaires occupants viennent s'installer (selon le profil moyen observé des nouveaux emménagés propriétaires occupants), et qui eux-mêmes vieillissent les années suivantes. Parallèlement, les populations des parcs locatifs sont maintenues. Chaque année, de nouveaux ménages arrivent également dans chaque commune, via la construction neuve, avec un profil différent des nouveaux ménages selon la typologie de ces logements (nombre de pièces). Cette simulation s'appuie sur les objectifs de répartition communale de la production neuve du PLUi, en gardant la structure par nombre de pièces des logements neufs par commune identique à celle observée sur la dernière décennie. Le modèle est calé pour qu'à chaque pas de temps, la somme des populations par sexe et âge détaillé des 43 communes de Rennes Métropole coïncide avec le scénario central de l'INSEE de l'EPCI. **Il s'agit bien d'une projection, et non d'une prévision.**

ÉVOLUTION DE LA POPULATION PAR COMMUNE DE RENNES MÉTROPOLE ENTRE 2018 ET 2040



UN FORT VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION SUR L'ENSEMBLE DE LA BRETAGNE, Y COMPRIS DANS L'AIRE D'ATTRACTION RENNAISE

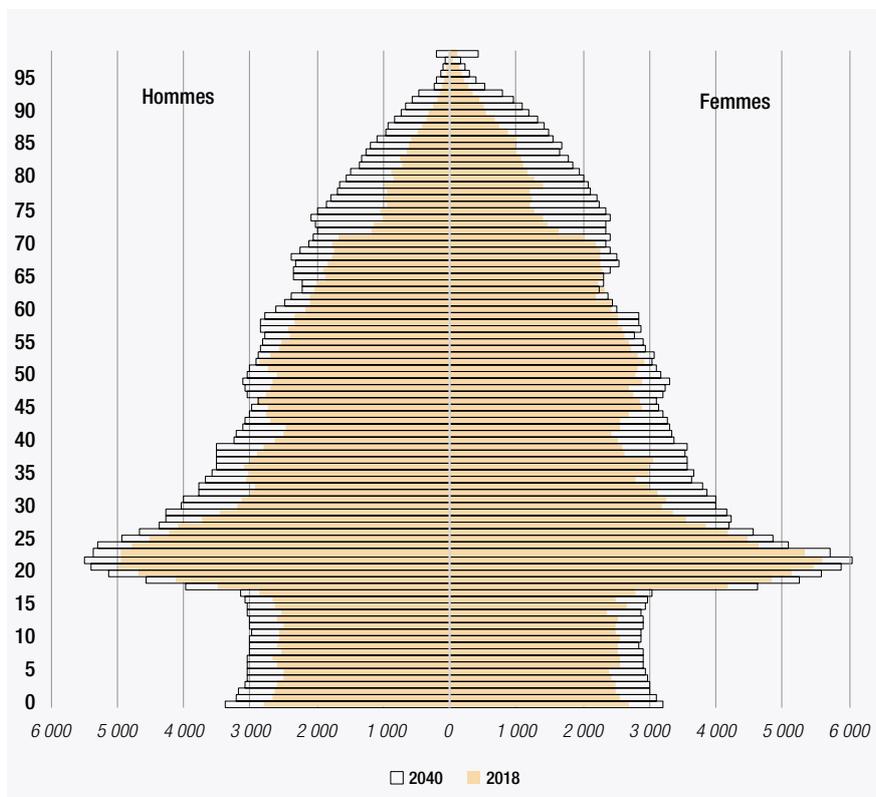
Selon le scénario central de l'INSEE, la Bretagne compterait 151 personnes de 65 ans et + pour 100 jeunes de moins de 18 ans à l'horizon 2040. Cet indice de vieillissement serait multiplié par 1,5 par rapport à 2018 (101). Là encore, l'inertie démographique serait importante. Ainsi, selon les scénarios, cet indice de vieillissement varierait entre 147 et 156 en Bretagne à l'horizon 2040, soit un indice toujours multiplié par 1,5.

L'aire d'attraction rennaise verrait également sur la période son indice de vieillissement être multiplié par 1,4. Toutefois, du fait de sa jeunesse actuelle, cet indice atteindrait en 2040 seulement 87 personnes de 65 ans et + pour 100 jeunes de moins de 20 ans. En hausse dans tous les territoires bretons, cet indice ne serait multiplié que par 1,3 dans les Métropoles de Rennes et Brest et dans la CC de Fougères. À l'inverse, il serait multiplié par 1,8 dans les CC de Pontivy, Redon et Landerneau. Il serait également multiplié par 1,7 dans les couronnes de l'aire d'attraction rennaise (EPCI de Liffré-Cormier, Pays de Châteaugiron, Val d'Ille-Aubigné, Bretagne-Porte de Loire, Vallons de Haute-Bretagne).

Si la Métropole rennaise voyait une moindre progression de son indice de vieillissement que le reste de la Bretagne, elle concentrerait à elle seule 10% de la hausse régionale du nombre de 75 ans et +. En effet, selon le scénario central, Rennes Métropole compterait en 2040 près de 27 000 personnes de 75 ans et + de plus qu'en 2018, soit une augmentation de +85% (contre +77% en moyenne régionale). Comme dans l'ensemble de la région, la hausse du nombre de 75 ans et + entre 2018 et 2040 est peu sensible au scénario : elle varierait, selon les scénarios, entre +26 100 et +27 300 dans la Métropole rennaise.

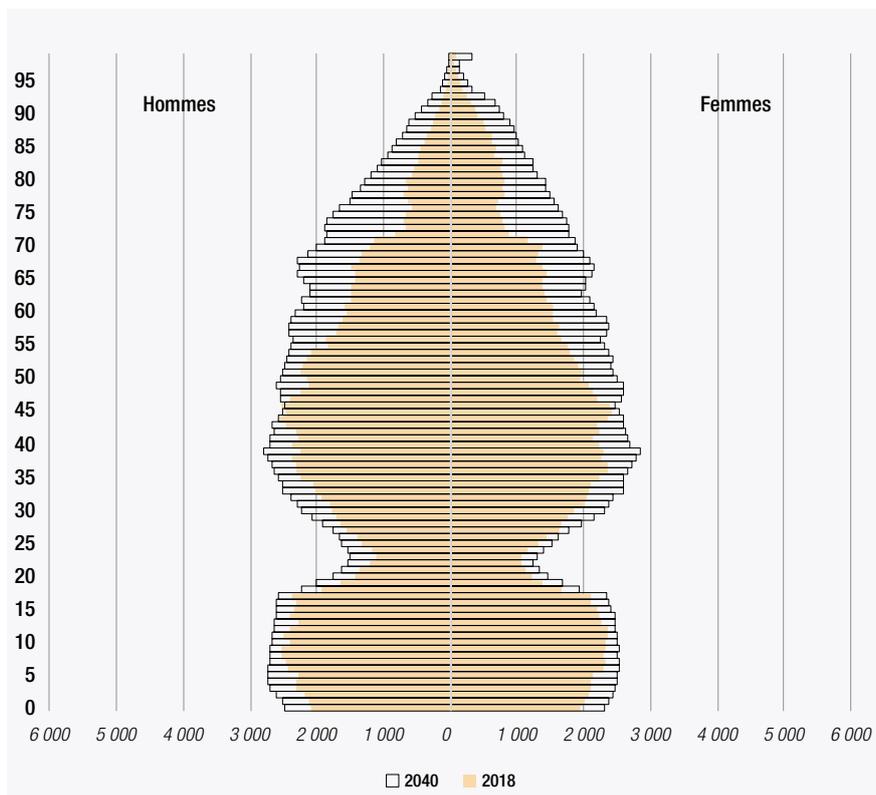
Sur l'ensemble de l'aire d'attraction rennaise, le nombre de 75 ans et + augmenterait, selon le scénario central, de plus de 50 000, soit une hausse de +92% en 22 ans. Ils représenteraient alors 11,1% de la population, contre 7,2% en 2018. Les couronnes de l'aire urbaine rennaise, connaîtraient en effet un vieillissement encore plus marqué que la Métropole, avec un nombre de 75 ans et + qui ferait plus que doubler à l'horizon 2040.

ÉVOLUTION DE LA PYRAMIDE DES ÂGES DE RENNES MÉTROPOLE ENTRE 2018 ET 2040 SELON LE SCÉNARIO CENTRAL



Source : INSEE Omphale – Scénario central / Traitement AUDIAR

ÉVOLUTION DE LA PYRAMIDE DES ÂGES DE L'AIRE D'ATTRACTION RENNAISE HORS RENNES MÉTROPOLE ENTRE 2018 ET 2040 SELON LE SCÉNARIO CENTRAL



Source : INSEE Omphale – Scénario central / Traitement AUDIAR

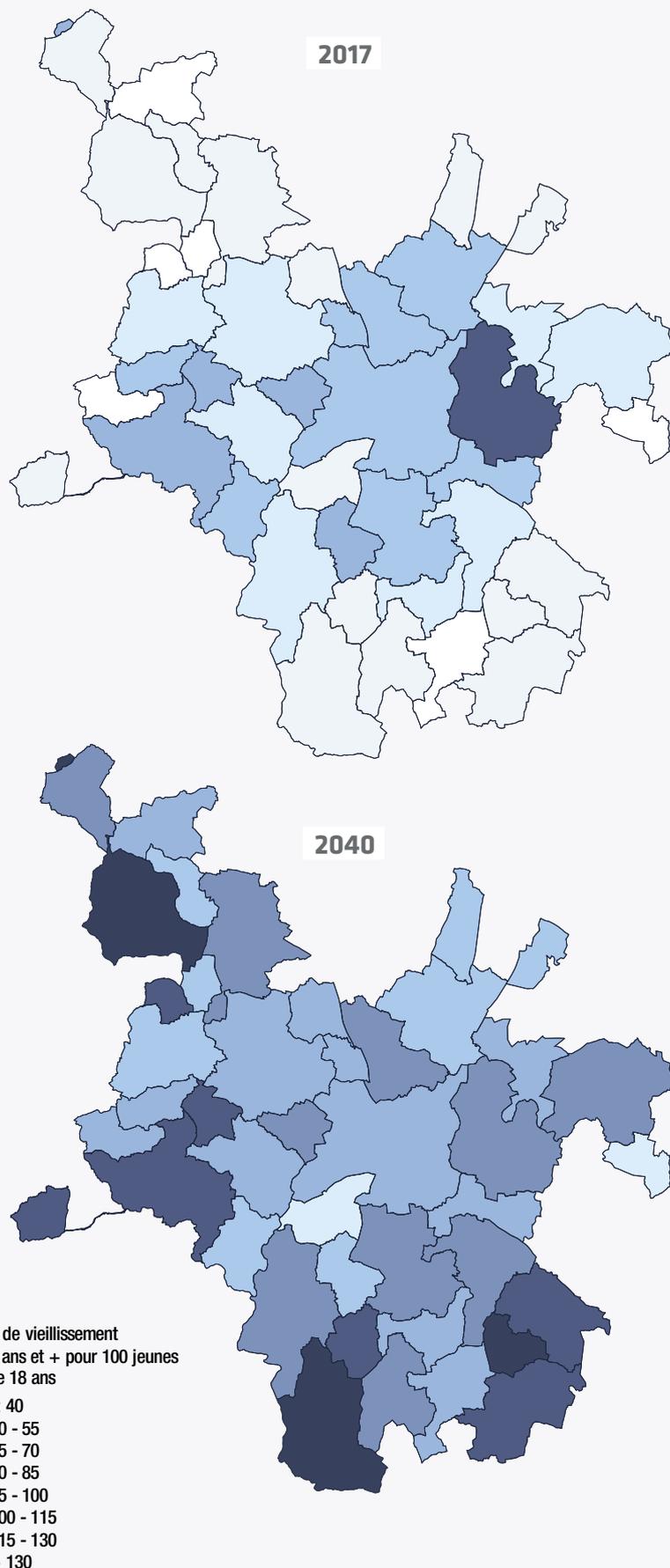
UN VIEILLISSEMENT MARQUÉ SUR LES FRANGES DE RENNES MÉTROPOLE, MAIS UNE FORTE HAUSSE EN VOLUME DES 75 ANS ET + DANS SON CŒUR

INDICE DE VIEILLISSEMENT PAR COMMUNE DE RENNES MÉTROPOLE

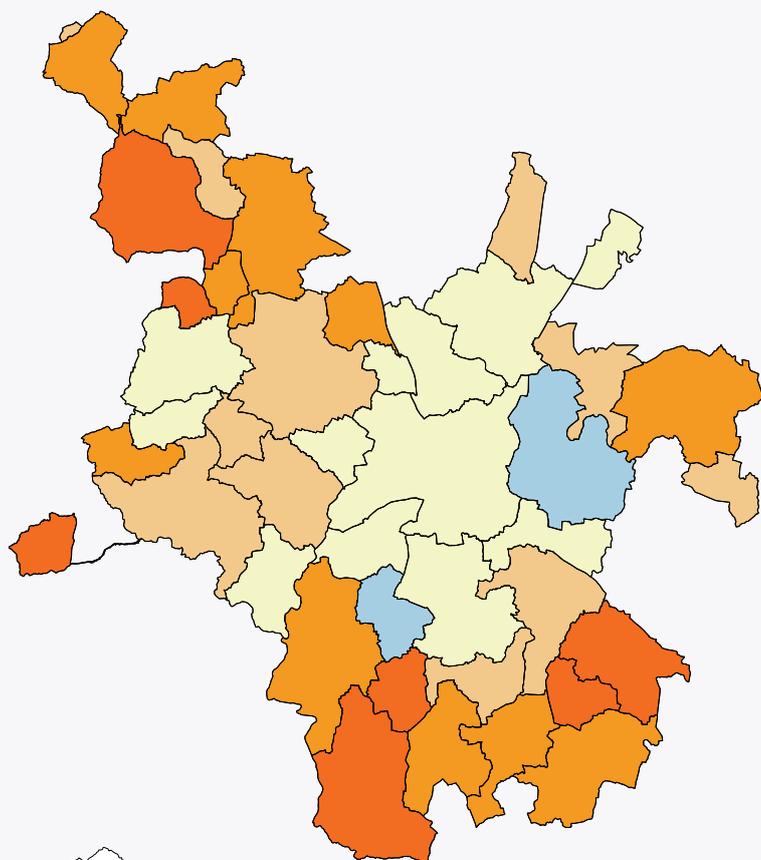
Si, globalement, Rennes Métropole devait connaître un vieillissement marqué entre 2018 et 2040, celui-ci serait plus ou moins intense selon les communes. Ainsi, les communes où le nombre de 65 ans et + pour 100 jeunes de moins de 18 ans augmenterait le plus sont les pôles de proximité les plus éloignés de la ville-centre, tels Laillé, Nouvoitou, Pont-Péan, Romillé, Saint-Armel, Le Verger, Clayes... En 2040, l'indice de vieillissement pourrait y dépasser 115 seniors pour 100 jeunes en 2040, alors qu'il y est inférieur à 50 en 2016. D'autres pôles de proximité dépasseraient également cette barre, mais connaissent déjà aujourd'hui un vieillissement marqué : Bécherel, Corps-Nuds, l'Hermitage, Mordelles.

A contrario, les communes plus proches de la ville-centre connaîtraient une moindre hausse de leur indice de vieillissement, voire une baisse. C'est notamment le cas de Cesson-Sévigné, commune où cet indice est le plus élevé en 2017 (120) et où il pourrait légèrement diminuer à l'horizon 2040 (110). Le vieillissement resterait toutefois important dans cette commune. Chartres-de-Bretagne pourrait également enregistrer une baisse de cet indice, et la hausse serait limitée dans les communes de Chavagne, Rennes, Vezin-le-Coquet ou Betton. Enfin, St-Jacques-de-la-Lande présenterait encore en 2040 un indice de vieillissement inférieur à 70 seniors pour 100 jeunes.

En volume, la hausse la plus importante du nombre de 75 ans et + s'observerait néanmoins dans la ville-centre : Rennes compterait plus de 6 000 seniors de plus en 2040 qu'en 2018, soit 25% de la croissance annuelle des plus de 75 ans de la Métropole. Bruz, Cesson-Sévigné, Saint-Grégoire, Thorigné-Fouillard et Betton enregistreraient chacune également plus de 1 000 seniors supplémentaires sur la période. Toutefois, les pôles de proximité connaîtraient en proportion les plus fortes hausses. Globalement, ils concentreraient 39% de la hausse des 75 ans et +, contre 31% de celle de l'ensemble de la population.

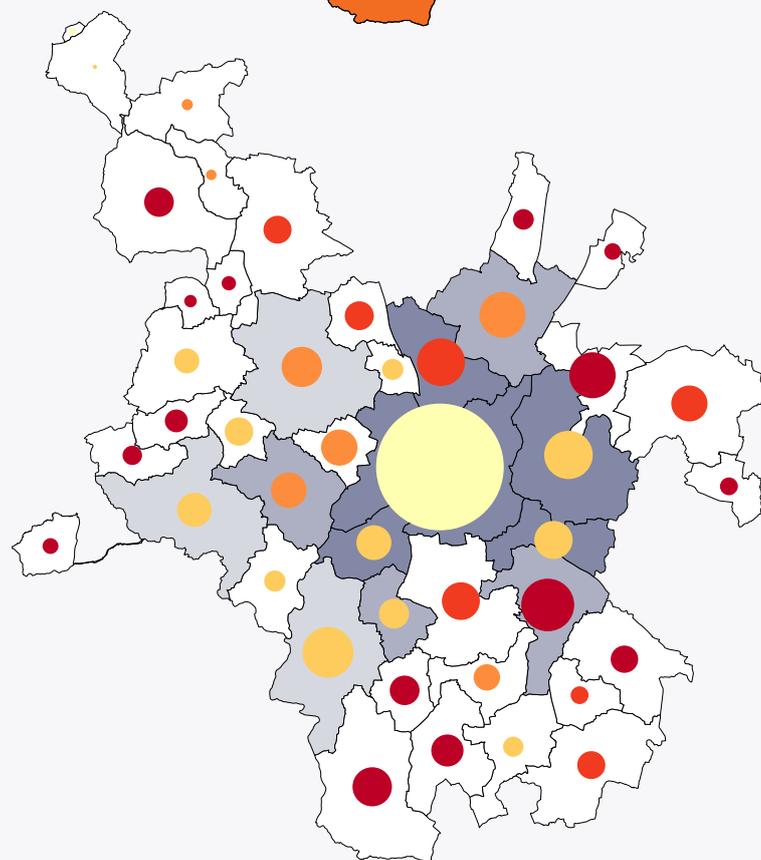


ÉVOLUTION DE L'INDICE DE VIEILLISSEMENT ET DU NOMBRE DE 75 ANS ET + ENTRE 2018 ET 2040



Évolution Indice vieillissement
2018-2040 (en points)

- Diminution
- Hausse inf. à +25
- De +25 à +50
- De +50 à +75
- Hausse sup. à +75



Évolution du nombre
de 75 ans et +

- +/- 2000
- +/- 6000

- Hausse inf. à +50 %
- +50% - +100 %
- +100% - +150 %
- +150% - +200 %
- Hausse sup. à +200 %

Armature urbaine

- Cœur de Métropole
- Pôles d'appui du cœur de Métropole
- Pôles structurants du bassin de vie
- Pôles de proximité

Sources : INSEE – Recensement de la population / INSEE Omphale – Scénario central / Traitement AUDIAR



CONTACT

Audrey Naulin
02 99 01 86 48
a.naulin@audiar.org